

Embury, le 10 août 1987.

mon cher Fern - Mare,

J'ai bien reçu ta gentille lettre du 4 juin, que j'ai trouvée à mon retour de vacances, et à laquelle je réponds aujourd'hui avec un gros retard - car j'ai beaucoup de travail, de ces temps-ci. J'espère que tu voudras bien me pardonner ce retard.

Ce que tu me dis dans ta lettre est vraiment très gentil, et je t'en remercie de tout coeur. J'ai visité un certain nombre de librairies pendant mes vacances, dans différentes villes de France, et j'ai fait la même constatation que toi. C'est vrai que mes livres sont difficiles à trouver. J'ai signalé la chose à mon retour, au service commercial de Hachette, et ça m'a permis formellement de faire un effort. J'espère que cela se fera.

Je ne crois pas qu'il existe une adresse où tu pourrais acheter mes livres par correspondance. J'ai posé la question chez Hachette, et ça n'a pas pu m'en donner. Ce que je pensais te conseiller, c'est de demander à un ami, à un oncle ou à un cousin qui habite une autre ville que toi, de chercher les livres que tu désires, et de les acheter pour toi. Si tu es un ami à Lille, il peut s'adresser à la librairie "de Furet du Nord", où tous mes livres sont en vente régulièrement. Ce que tu pourrais faire aussi, c'est d'insister - gentiment, mais avec fermeté - auprès d'un libraire proche de l'endroit où tu habites. Si tu insistes suffisamment et si le libraire est gentil, ça peut réussir.

Si aucun de ces moyens ne réussit, tu peux m'écrire encore et je t'enverrai, à ton choix "Le manège des étoiles" ou « Un frère au fond des siècles » (avec une dédicace si tu le désires, et ça ne te coûtera rien). Encore merci pour les gentilles choses que tu me dis dans ta lettre, et bien amicalement

Philippe Elby